CCA
CONCARNEAU CORNOUAILLE
Agglomération

Revue de presse
10 avril 2020

Se connecter à l'intranet de CCA
Se connecter au site internet de CCA

La Région Bretagne lance un site des circuits courts

"Rapprocher producteurs et consommateurs bretons". C'est le leitmotiv du site www.produits-locaux.bzh, lancé ce lundi 6 avril 2020, par la Région Bretagne. Pourquoi ce site ? Cette plate-forme d'échanges permet de mettre en relation des uns et des...

Lire la suite

Covid-19 : mesures de soutien aux entreprises

Quelles sont les mesures de soutien et les contacts utiles pour vous accompagner ? Afin de...

Lire la suite

Entreprises / acteurs de santé - une plateforme pour recenser l'offre et à la demande

La Région lance une plateforme pour recenser les offres de services des entreprises à destination des...

Lire la suite

Articles issus du Ouest-France

Les prix de l'alimentation surveillés de près

Face à la crise, la grande distribution s'engage à soutenir les consommateurs, en bloquant les prix en magasin. Et les agriculteurs, en privilégiant les produits français. Qu'en est-il concrètement ?

Le risque d'une envolée des prix dans les supermarchés et les drives est dans les esprits. 56 % des Français se déclarent inquiets pour leur situation financière, selon une étude Opinionway publiée en mars.

Cette semaine, trois enseignes ont annoncé geler leurs prix. **« Pour rassurer nos clients sur d'éventuelles hausses de prix »,** Carrefour a bloqué 500 produits quotidiens de grandes marques par rapport aux prix en vigueur le 6 avril. **« Ils n'augmenteront pas jusqu'à la fin du confinement »,** promet l'enseigne.

Sous réserve, tout de même, d'une évolution de la réglementation ou d'une augmentation de tarifs (taxes, hausse des matières premières...). Même engagement chez Leclerc, sur 4 000 produits.

« On est conscient qu'il va y avoir des problèmes de pouvoir d'achat », réagit Stéphane de Fontenay, adhérent Intermarché à Sainte-Maure-de-Touraine (Indre-et-Loire), en charge du commerce. L'enseigne a annoncé, lundi, bloquer jusqu'au 15 mai les prix de 10 000 produits de marques nationales ou de distributeurs. **« On propose des prix coûtants, des promotions... Si on a ponctuellement répercuté des hausses en magasin, c'est que nous avons dû payer plus cher au grossiste. On entend dire qu'on monte les prix, mais c'est faux. »**

Fruits et légumes en hausse

Les pouvoirs publics veillent à ce que les promesses soient tenues et annoncent des sanctions en cas d'abus. **« Nous sommes très vigilants sur l'évolution des prix à la consommation : la DGCCRF** (répression des fraudes) **poursuit ses contrôles »,** a affirmé Agnès Pannier-Runacher, secrétaire d'État à l'Économie. La DGCCRF a constaté des hausses de prix des transports qui peuvent avoir une répercussion, mais elle veille **« à ce qu'aucun opérateur ne profite de la situation ».**

Le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, promet une stabilité des prix alimentaires, évoquant une hausse de 0,01 % en mars. À ce taux, il faut cependant rajouter les produits frais traditionnels, dont une catégorie affiche des prix plus élevés : les fruits et les légumes (+ 12 % en moyenne, + 40 % sur des variétés de tomates).

En cause ? Le début de la saison, une logistique rendue difficile et, surtout, la préférence aux produits français, plus chers que les fruits et légumes importés de pays étrangers. Prenez une fraise française, par exemple, elle est vendue 70 fois plus cher qu'une fraise espagnole !

« L'inflation sur l'ensemble des produits alimentaires s'élève à 1,4 %. Cela représente 50 à 60 centimes sur un panier moyen de 50 à 60 €, estime Dominique Chargé, président de La Coopérative agricole (2 300 entreprises et coopératives alimentaires). **Ce qui donne le sentiment d'une augmentation, c'est que le panier moyen, lui, a fortement augmenté jusqu'à + 40 %, car les gens mangent davantage à la maison. »**

Face au confinement, les repères sont bouleversés. Des Français sont contraints de changer leurs habitudes de consommation vers des magasins plus proches de chez eux. Les références, moins nombreuses en rayons, poussent aussi les consommateurs à se rabattre sur d'autres produits parfois plus cher.

Fanette BON.

Pour l'instant, les prix de l'alimentation restent stables à l'exception de quelques fruits et légumes.

PHOTO : THOMAS BREGARDIS, OUEST-FRANCE

Covid-19 : moins de patients en réanimation

L'Agence régionale de santé fait état d'une légère baisse du nombre de malades en service de réanimation, en Bretagne.

Dans son point quotidien, l'Agence régionale de santé fait état d'une légère baisse du nombre de patients atteints du Covid-19 en service de réanimation, en Bretagne, hier à 16 h. 132 patients sont en service de réanimation, soit quatre de moins que la veille ; 294 en hospitalisation conventionnelle (+14) ; 57 en soins de suite et réadaptation (+3) ; 5 en psychiatrie (-) ; 1 en urgence (-1). On compte aussi 394 retours à domicile (+26).

Dans le cadre des prises en charge hospitalières, 108 patients, âgés de 55 à 100 ans, sont décédés depuis le début de l'épidémie (+2 en vingt-quatre heures).

Le nombre de cas de coronavirus Covid-19 confirmés en Bretagne par diagnostic biologique, depuis le 28 février, est désormais de 1 520 (+60 en 24 heures). Ils se répartissent ainsi : 475 (+16) personnes résidant dans le Morbihan ; 362 (+24) personnes résidant en Ille-et-Vilaine ; 339 (+13) personnes résidant dans le Finistère ; 200 (+12) personnes résidant dans les Côtes-d'Armor. Auxquelles s'ajoutent 98 personnes ne résidant pas en Bretagne et 46 personnes (-5), qui ont fait l'objet de prélèvements biologiques dans les centres hospitaliers de Bretagne mais dont les départements de résidence ne sont actuellement pas connus.

Le communiqué de l'Agence régionale de santé n'évoquait pas, hier, la situation dans les Ehpad bretons.

Tourisme : la Bretagne pense déjà au rebond

La Région va aussi changer de cible, en visant plutôt le grand public régional et français. Un plan de 800 000 € est dans les cartons.

Que sera la saison estivale ? Déjà, le lancement de la saison, qui devait intervenir avec ce long week-end de Pâques, tombe à l'eau. Et pour quelques semaines encore, la Bretagne ne verra pas un touriste.

Il n'empêche. La Région et le CRT, le comité régional du tourisme, commencent à réfléchir à un rebond de l'activité touristique. Pour cela, ils ont déjà travaillé avec les représentants des principales filières (l'hébergement, la restauration, le camping...).

« Il faut d'abord faire un état des lieux car tout le monde est dans l'inquiétude », dit Anne Gallo, vice-présidente de la Région en charge du tourisme. Lorsque l'on recommencera à parler vacances, elle est convaincue que la Bretagne aura des atouts à mettre sur la table : **« Nous avons une identité, la nature, les espaces, du tourisme durable, un territoire préservé. Après le confinement, c'est aussi ce que les gens vont chercher. »** Elle souligne aussi des tarifs plus abordables aux familles.

Ce plan de relance du tourisme breton commence à se construire. D'abord, l'observatoire du tourisme du CRT prévoit cet état des lieux. Un accompagnement sera proposé aux professionnels pour affiner leur stratégie, et bien sûr une campagne de communication sera lancée.

Seulement, il ne s'agira plus trop d'aller séduire les Allemands ou les Hollandais mais plutôt les Bretons pour les inviter à redécouvrir leur région. En visant aussi une clientèle plus nationale.

Au total, la Région table déjà sur 800 000 € pour ce plan de relance. Pour cela, des crédits ont été réorientés. Le comité régional du tourisme travaille aussi sur plusieurs hypothèses de sortie du confinement.

D. G.

L'activité des campings est à l'arrêt

Les campings devaient ouvrir leurs portes, mais ils sont au point mort. Les gérants n'ont qu'une seule hâte : la fin du confinement. Pour l'heure, ils s'adaptent et préparent la saison avec les moyens du bord.

Depuis l'arrêté du 15 mars 2020 interdisant aux campings d'accueillir du public pour limiter la propagation du Covid-19, le tourisme en plein air est à l'arrêt. Les gérants, incertains pour leur saison, s'adaptent comme ils le peuvent et anticipent une possible réouverture de leurs établissements le 15 avril. Au camping des Sables Blancs à Concarneau, **« on s'attend à une saison difficile. Chaque jour qui passe est une perte financière »**, reconnaît le gérant, Thomas Jaouen.

La plupart espèrent rouvrir dans les semaines à venir, en vain. **« On sait qu'on n'ouvrira pas le 15 avril. Il y a de fortes chances pour que ce soit à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin. On est préparés à tous les scénarios imaginables »**, ajoute-t-il.

Certains ont même pensé à un plan financier pour éviter de mettre la clef sous la porte. **« On a fait des crash-tests anticipant une fermeture jusqu'au 30 juin. On a aussi envisagé une fermeture pour toute l'année. Ce sont des choses qu'il faut prévoir financièrement »**, expliquent Vanessa et Loïc Servant, gérants du Domaine de Pendruc, à Trégunc.

Un manque à gagner

Pour l'heure, les réservations sont stoppées et les établissements doivent gérer quotidiennement les annulations de basse saison. **« Les réservations avant le 15 avril ont été reportées. On reçoit aussi beaucoup d'appels pour des réservations ultérieures mais on ne sait pas quoi répondre à nos clients car on est dans le flou »**, regrette Vanessa Servant. Au camping Le Suroît à Trégunc, c'est aussi un coup dur. **« Le mois de mars est habituellement une haute période de réservation. Aujourd'hui, il n'y a plus de réservations »**, déplore la gérante, Marlene Burban.

Les campings sont à l'arrêt, comme ici au Cabellou Plage à Concarneau. Mais pour combien de temps ? | PHOTO : OUEST FRANCE

Malgré tout, les gérants ne perdent pas espoir et continuent de préparer leur terrain pour les vacanciers. Au camping du Cabellou Plage, les travaux ont repris de plus belle depuis mercredi. L'établissement cinq étoiles s'agrandit cette année, avec une nouvelle salle et une piscine couverte. **« On espère que les travaux seront terminés d'ici la réouverture »**, soulève le gérant, Pierre Chauvin, qui ne compte pas non plus laisser ses **« quarante employés sur la touche »**.

Un été sans camping ?

Une fermeture des campings cet été semble inimaginable. D'autant que la saison estivale représente près de 90 % du chiffre d'affaires d'une majorité des établissements. **« Je n'ose pas imaginer que les campings puissent être fermés cet été. Cela serait catastrophique »**, alerte Vanessa Servant.

Même roulement de tambour avec le gérant du Cabellou Plage. **« Une entreprise qui doit fermer trois mois peut se rattraper les neuf mois suivants. Mais en tant qu'hébergeur, si on ne travaille pas l'été, c'est impossible de se rattraper sur le reste de l'année »**, atteste-t-il.

Les gérants pourraient s'adapter au contexte sanitaire, quitte à imaginer l'ouverture d'un camping **« sans piscine, sans animations, avec le port du masque obligatoire pour le personnel »**, poursuit Pierre Chauvin, qui conçoit que les vacances auraient alors une saveur bien particulière.

Timothy GAIGNOUX.

« La planète bénéficie d'un moment de répit »

Environnement. « Avec la réduction de l'activité économique, la pollution de l'air a considérablement diminué et de très nombreuses vies ont été sauvées. »

Dany Le Tohic (Côtes-d'Armor) :

« [...] Le monde du travail de demain se met en place. Le télétravail se sera développé à grande échelle depuis le début de cette pandémie et, avec lui, la visioconférence et bien d'autres rencontres immobiles.

En quinze jours, nous avons su (par force, certes !) changer radicalement nos habitudes de vie.

Cette crise va-t-elle nous montrer que nous pouvons faire autrement ? Limiter les déplacements énergétiquement et écologiquement coûteux pour la planète, consommer moins, local et de saison, privilégier les circuits courts, être solidaire, s'entraider... Un tas d'initiatives se sont mises en place, comme pour construire un autre monde basé sur tout autre chose que l'attrait du gain financier !

L'arrêt brutal de la production mondiale à cause de la pandémie de coronavirus a eu comme effet indirect, la baisse des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution atmosphérique. Mais, après la fin de cette crise, cette situation va-t-elle provoquer une prise de conscience générale inédite ? La planète a pourtant bien bénéficié, grâce à cette crise, d'un bref moment de répit.

« La réduction de la pollution de l'air en Chine a probablement sauvé bien plus de vies que le coronavirus en a tuées, explique le climatologue Philippe Ciais. **La lutte contre le coronavirus a transformé radicalement l'air respiré par les Chinois. »**

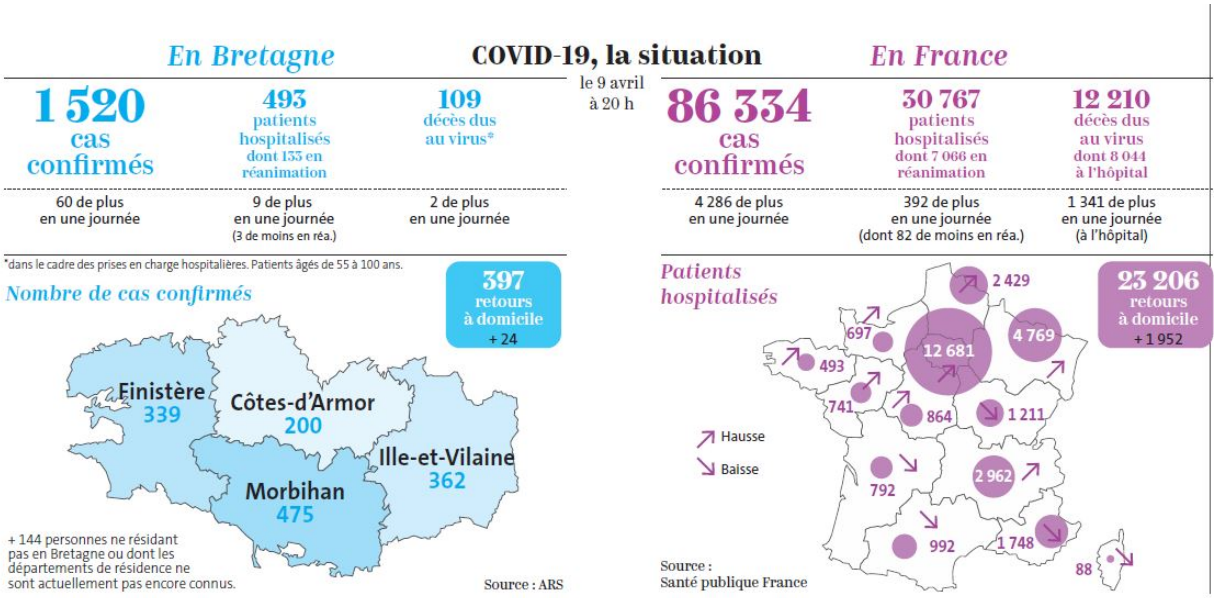
C'est tout le paradoxe de la situation actuelle. L'épidémie aurait indirectement sauvé des vies. Par les mesures de confinement et de ralentissement économique, en Chine, selon le chercheur François Gemenne, **« le nombre de vies épargnées grâce à la baisse de la pollution atmosphérique est plus important que celles qui ont été perdues à cause du virus ».**

Au Brésil, une vue aérienne de la forêt amazonienne. | Photo : Archives Florence Goisnard, AFP

Marshall Burke, chercheur de l'université Stanford, en Californie, a fait différents calculs. Il estime notamment que l'amélioration de la qualité de l'air en Chine a sauvé la vie de 4 000 enfants de moins de 5 ans et de 73 000 personnes âgées. **« La réduction de la pollution en Chine a probablement sauvé vingt fois plus de vies que celles qui ont été perdues à cause du virus »,** écrit-il sur le site web G-Feed, un groupe de travail sur la société et l'environnement.

Le climatologue Hervé Le Treut affirme qu'**« il y aura un avant et un après coronavirus d'un point de vue climatique. L'épidémie et les mesures prises à son encontre vont créer un choc psychologique dans nos sociétés. L'épisode que nous allons vivre ne va pas nous laisser indemnes. Il aura des conséquences sur les politiques environnementales à venir,** prévoit-il. **Le déni envers le coronavirus et le changement climatique est finalement assez similaire, c'est toujours face à la catastrophe que nous réagissons en urgence. »**

Articles issus du Télégramme



Ces secteurs chamboulés par le Covid-19 en Bretagne

Avec l'incertitude liée à la pandémie, de nombreux secteurs ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangés. Tour d'horizon des conséquences du coronavirus.

Philippe Créhange

● En Bretagne comme ailleurs, l'économie est en grande partie à l'arrêt. Et des secteurs vont souffrir plus que d'autres. Il en a été question, jeudi, lors de la session extraordinaire du Conseil régional, qui s'est tenue en partie par téléconférence depuis Rennes.

Prélèvements suspendus pour les abonnés aux transports

Gestionnaire des lycées, le Conseil régional de Bretagne assure une partie des transports publics dans la région. Les établissements scolaires étant en partie fermés, seuls les enfants des soignants peuvent encore en bénéficier. Mais le transport scolaire n'est pas le seul à marcher au ralenti. « Les transports interurbains sont réduits à 15 % et seuls 15 % des trains (TER) circulent », rappelle le VP aux transports Gérard Lahellec. La collectivité a donc décidé de suspendre les prélèvements bancaires pour les abonnés à compter d'avril. Pour soutenir la filière, la Région continue par ailleurs de payer les entreprises.

Le tourisme chute. Photo Jonathan Konitz

Formation : chute des demandes

En matière de formation, une autre des compétences de la Région Bretagne, « les demandes se sont effondrées », indique Georgette Bréard, vice-présidente chargée de ce portefeuille. Les modules prévoyant notamment une immersion en entreprise sont tout bonnement inapplicables en raison du confinement.

Lycées : le chantier de Liffré à l'arrêt

Le chantier du nouveau lycée de Liffré (35) devait être achevé pour la rentrée scolaire prochaine. Mais « l'arrêt du chantier pose problème pour le respect des plannings et de la livraison », s'inquiète l'élue aux lycées, Isabelle Pellerin. Tout en se voulant rassurante : « Tout est mis en œuvre avec la Sembreizh pour ouvrir comme prévu. »

Tourisme : l'annus horribilis

« La situation touristique est critique et les perspectives sont inquiétantes (…). Le bilan risque d'être lourd », décrit Anne Gallo, vice-présidente en charge du tourisme au Conseil régional. La collectivité est donc prête à débloquer 800 000 € pour un plan de relance, en partie financés sur l'annulation d'actions de communication (450 000 €) et le report des adhésions au Comité régional du tourisme (150 000 €).

Culture : des avances remboursables et des subventions

« De très nombreuses activités sont à l'arrêt ou au ralenti », souligne Jean-Michel Le Boulanger, VP Culture à la Région. Et de pointer surtout du doigt le flou qui entoure le secteur pour les mois qui viennent. Un fonds de soutien à la vie associative, doté de 5 M€, a été constitué. Reste à déterminer sur quels critères les associations pourront en bénéficier.

Le Covid-19 mobilise une douzaine de secouristes de la Croix-Rouge

● Les secouristes locaux de la Croix-Rouge sont sur le pont depuis le début du confinement. Entre conciergerie solidaire et interventions au centre de préconsultation à l'Aréna de Brest, ils ont de quoi faire. « Nous avons deux missions qui mobilisent une douzaine de bénévoles : apporter des paniers alimentaires et des médicaments aux personnes isolées et participer au fonctionnement du centre de préconsultation ouvert à Brest dès les premiers jours du confinement », indiquait, mardi, Cédric Demaure, président de l'unité locale de la Croix-Rouge.

Pour obtenir ces paniers payables par carte bancaire, il suffit de contacter le centre d'appels national ou la Croix-Rouge de Concarneau. Depuis la mise en place de cette opération hexagonale, les Concarnois ont livré vingt personnes.

Une demande plutôt faible dans le secteur cornouaillais qui traduit le formidable élan de solidarité existant entre les habitants.

Accueil des malades

L'unité locale a en outre été sollicitée par le CCAS et le Secours catholique pour déposer des paquets alimentaires au domicile de leurs bénéficiaires. « Les protocoles mis en place pour les livraisons sont pointilleux », insiste Jean-François Lancien. « Nous téléphonons dix minutes avant notre passage, portons gants et masques et n'entrons pas chez les gens ».

Enfin, par deux fois, la semaine dernière, des secouristes locaux sont intervenus à Brest au centre d'accueil des potentiels malades du Covid-19 envoyés par leurs médecins traitants ou le centre de régulation du 15. « Trois d'entre nous y retournent, jeudi, pour soulager les équipes du Nord-Finistère », précise Cédric Demaure.

Leur mission ? La gestion de l'accueil dans de très bonnes conditions de protection.

Contact

Tél. 09 70 28 30 00.

TRÉGUNC

Un peu moins de monde au marché cette semaine

Il y avait un peu moins de monde, mardi après-midi, sur le marché de producteurs locaux, qui remplace actuellement le marché bio du mardi et le marché traditionnel du mercredi matin. Les visiteurs ont peut-être été un peu rebutés par la queue du mardi précédent, ou par les gouttes de pluie. En outre, depuis la semaine dernière, d'autres marchés ont rouvert dans le secteur.

Dix producteurs locaux sont présents sur ce marché qui satisfait la population et apporte un peu de vie au bourg en cette période de confinement. La sécurité est assurée, notamment, par les agents municipaux qui vérifient qu'il n'y ait jamais plus de 100 personnes en même temps sur le site, par la vérification des attestations dérogatoires de déplacement et, pour ceux qui le souhaitent, par la distribution de gel hydroalcoolique à l'entrée.

Pratique

Le marché de producteurs locaux se tient sur la place du centre, tous les mardis, de 16 h à 19 h.

Le marché de producteurs locaux se tient en toute sécurité le mardi, de 16 h à 19 h, sur la place.

MELGVEN

Faire du sport à la maison avec Activ'sport

● Justine et Pauline Gallo, d'Activ Sport, interviennent à SLM pour les cours de gym douce, de renforcement musculaire et auprès des enfants (activ éveil).
Avec le confinement, elles ont créé une chaîne YouTube Activ'sport avec des séances d'activités physiques adaptées, que les personnes peuvent refaire à domicile. « Il y a également des petits challenges sportifs et des séances pour les enfants », précise Justine.

Un challenge collectif

« Les personnes peuvent retrouver la chaîne YouTube sur la plateforme ou via notre page Facebook Activ'sport. Sur Facebook, tous les jeudis, nous proposons un challenge collectif où chacun nous indique le nombre de pas faits dans sa journée, l'objectif étant de se bouger le plus possible en restant chez soi bien sûr », souligne Justine.
Mais il y a aussi des recommandations : « En cette période de confinement, il ne faut surtout pas faire d'activité physique trop intense, au risque d'affaiblir ses défenses immunitaires, surtout pas d'activité physique en cas de fièvre. Pensez aussi à bien s'hydrater avant, pendant et après les séances », ajoute-t elle.

Exemple d'exercice : du renforcement musculaire avec un élastique Activ Sport

SAINT-YVI

Appel aux couturiers amateurs pour fabriquer des masques

● Laetitia Gaudin, à l'initiative de la création du mouvement et de la page Facebook « Entraide Saint-Yvi », lance un nouveau projet. Grâce aux couturiers amateurs bénévoles, le collectif se propose de fabriquer des masques de protection en tissu, qui seront ensuite redistribués aux personnes « à risques » par l'intermédiaire de la pharmacie Torion, qui s'est portée volontaire pour les réceptionner, et du CCAS.
Les patrons des masques sont disponibles sur simple demande par mail (entraidesaintyvi@gmail.com) ou sur Facebook « Entraide Saint-Yvi ». Les masques sont ensuite à déposer à la pharmacie aux heures d'ouverture.

Des dessins sur le thème de l'entraide et de la solidarité

En parallèle, l'action « Partage Mapha », qui consiste à transmettre les dessins de tous les jeunes artistes saint-yviens aux résidants et aux personnels de la Mapha, sur le thème de l'entraide et de la solidarité, est toujours en cours.
Les œuvres peuvent être envoyées par mél. à entraidesaintyvi@gmail.com.
Les originaux seront exposés à la maison des associations à la fin du confinement.